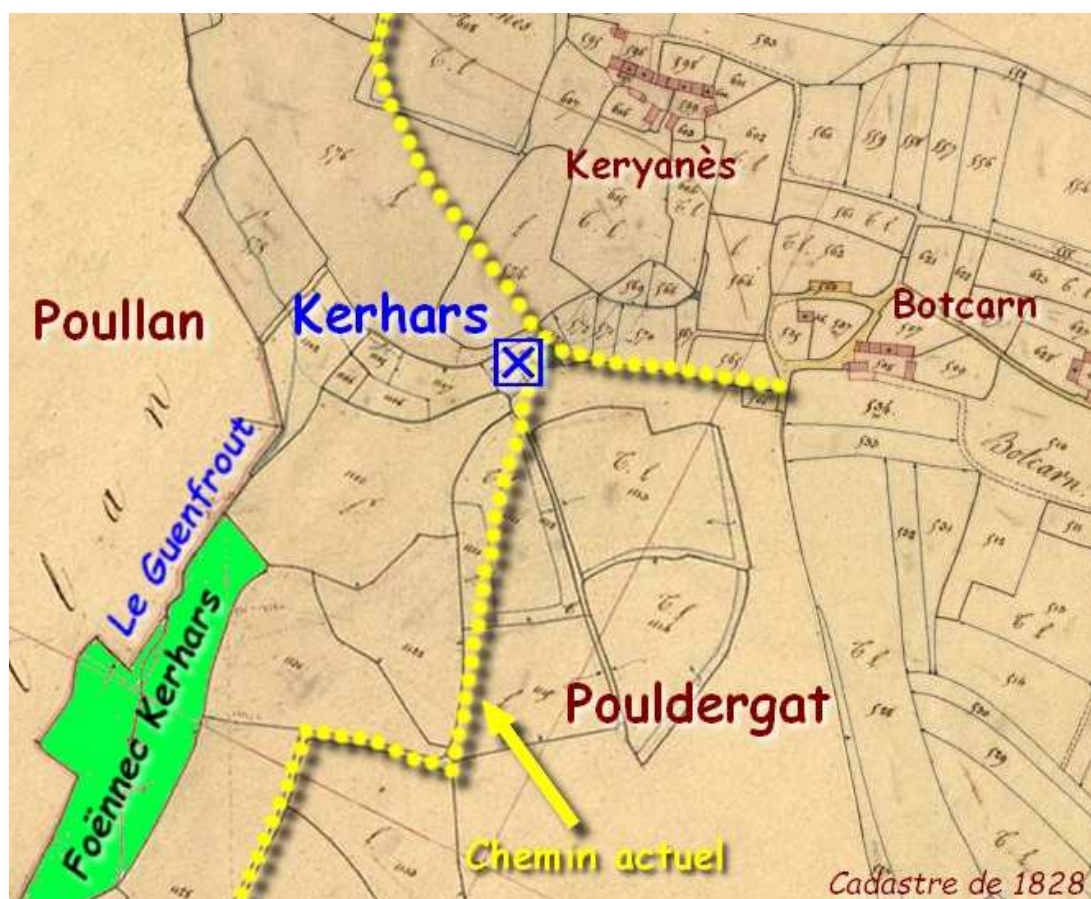


L'ancienne chaumière de KERHARS en Pouldergat

Les promeneurs qui ont emprunté le très agréable sentier de randonnée qui longe le ruisseau du Guenfrou, entre Pouldergat et Poullan, ont peut-être vu au bord du chemin, près de Botcarn, sous une épaisse végétation, un pan de mur avec une ouverture de fenêtre. C'est tout ce qui reste de l'ancienne chaumière de Kerhars. Les registres paroissiaux de Pouldergat ne mentionnent aucun décès ni naissance à Kerhars avant 1842. Le cadastre de 1828 n'indique pas non plus d'habitation à cet endroit, cependant il mentionne une prairie voisine portant le nom de « foënnec Kerhars ». Il y avait donc déjà eu dans le voisinage un lieu habité portant le nom de Kerhars, et ceci sans doute avant l'établissement des premiers registres paroissiaux de Pouldergat vers 1670.



La première référence à la bâtisse actuelle (*du moins ce qu'il en reste*) est l'acte de naissance de Hervé KERSALE le 22 février 1842, fils de Jean et Marie LE ROUX (*la mère décèdera 4 jours plus tard à Kerhars*). Le père, Jean Kersalé, était né au bourg de Pouldergat en 1810, en 1839 il habitait à Lanriec. Etant maçon de profession il pourrait être le bâtisseur de la maison d'habitation de Kerhars, peut-être à partir d'anciennes ruines. En 1846 l'habitation est qualifiée de chaumière.

Au moins sept familles se sont succédées à Kerhars entre 1842 et 1891 :

- Jean KERSALE, maçon, Marie LE ROUX, sa première femme, puis Marie LE BERRE, sa seconde femme, et leurs enfants,
- Hervé CROZON, journalier, Marie Louise PERROT et leurs enfants,
- Jeanne L'HELGUEN, sans profession, et sa fille,
- Catherine LUCAS et sa fille,
- Jean LUCAS, tonnelier, Marie MAURICE et leurs enfants,
- Jean-Michel CARN, maçon, Marie JOUIN et leurs enfants,
- Yves KERAVEC, tisserand, et Anne LE CORRE, sa femme ; René PARC et Anne KERAVEC, leurs enfants ; leurs petit-enfants. Se sont probablement les derniers résidents de Kerhars.

Sur cette période, les registres d'état civil mentionnent 10 naissances et 3 décès à Kerhars.

Le nom de Kerhars vient probablement de KER (lieu habité) + HARS (limite, frontière), nous sommes ici en bordure de la frontière Pouldergat / Poullan.

Jean-René PERROT (2019)